

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 5 (1918)
Heft: 9

Artikel: La maison Bonnard à Lausanne
Autor: Perret, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-7215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA MAISON BONNARD A LAUSANNE

La place St-François est le cœur même de la ville de Lausanne, un centre d'affaires et d'intense circulation. Autrefois limitée au midi par le temple de St-François, elle fut, il y a quelque vingt ans, transformée et agrandie. Le temple, dont la démolition fut discutée en un jour de folie, est maintenant isolé au milieu de la place. Tout autour s'élèvent des constructions importantes: du côté sud, la Banque cantonale, l'Hôtel des Postes, l'Hôtel Gibbon; à l'ouest la Banque fédérale; au nord une série de maisons de commerce dont la

plus importante, construite récemment, a pris la place d'une ancienne demeure aristocratique; à l'est, enfin, la maison de tissus et confections de MM. Bonnard frères, qui fait l'objet de cet article.

De fondation très ancienne, la maison Bonnard occupait autrefois des magasins s'ouvrant sur la rue de Bourg, à quelque distance de la place. Un premier agrandissement en profondeur lui a procuré de nouvelles vitrines dans le prolongement de l'avenue Benjamin Constant (Derrière-Bourg). Mais elle restait séparée de la



MM. Taillens et Dubois, arch. F. A. S., à Lausanne

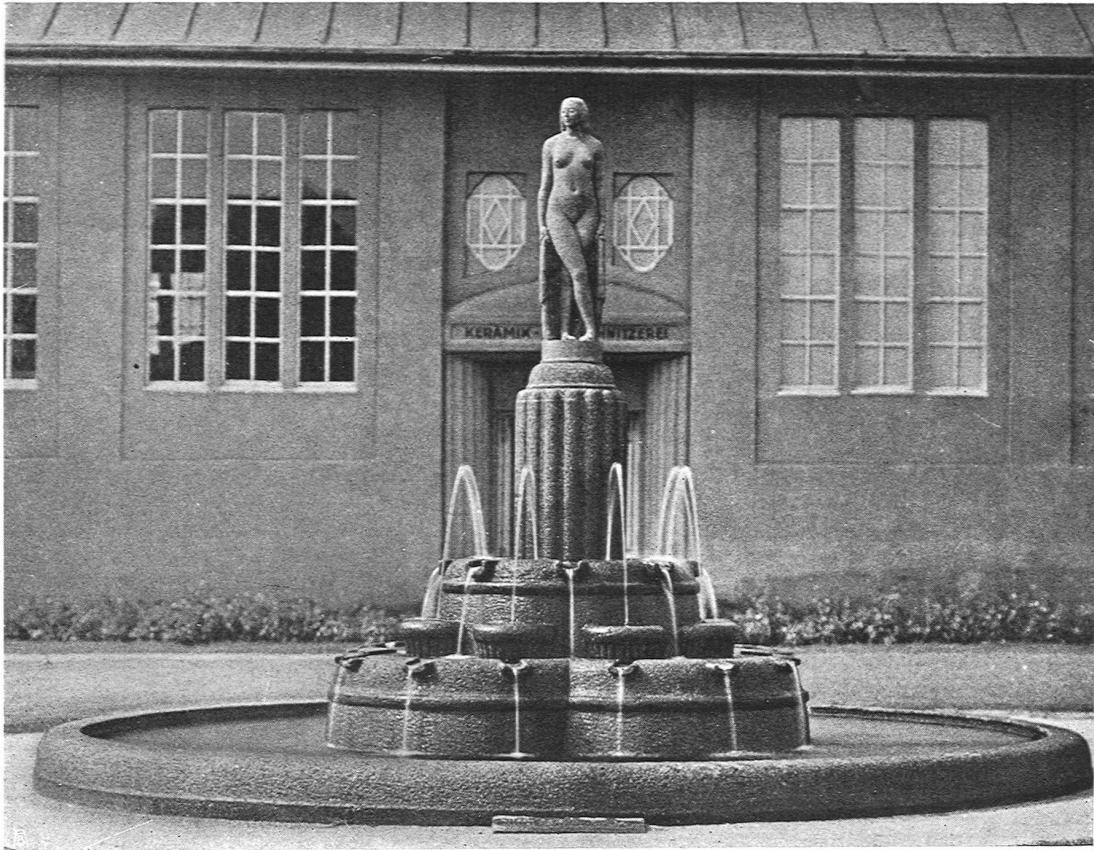
La maison Bonnard à Lausanne

place St-François par une vaste maison locative occupant tout le côté est de cette place. L'acquisition de cet immeuble lui a permis enfin d'élever un nouveau corps de bâtiment qui constitue aujourd'hui sa véritable façade.

La tâche proposée aux architectes, MM. Taillens et Dubois, consistait donc à agrandir et surtout à compléter les anciens ma-

gasins par une nouvelle construction d'un caractère architectural approprié à l'importance de l'ensemble, et cela sans modifier la disposition intérieure précédemment adoptée.

La nouvelle construction mesure environ 24 mètres de façade sur une profondeur moyenne de 10 mètres. Elle est faite entièrement, murs et planchers, en



Otto Ingold, Arch. B. S. A., Bern.

Brunnen mit Brunnenfiguren von Hermann Haller, Bildhauer, Zürich

béton armé, avec revêtement extérieur de pierre: au rez-de-chaussée un beau granit verdâtre à points rouges, de Bourgogne; aux étages supérieurs, de la pierre jaune de Massangis, de provenance bourguignonne également. La façade est très simple, appropriée exactement à la destination de l'immeuble. De grands piliers la divisent du haut en bas; au dessus des piliers court une corniche, surmontée d'une attique. Un toit arrondi achève la

silhouette. Une large marquise abrite les vitrines du rez-de-chaussée. Aucun ornement, aucune recherche du détail, mais un parti net, nettement suivi, un heureux équilibre de toutes les parties: on ne saurait réaliser mieux, avec une plus exacte adaptation des moyens au but, le type du grand magasin moderne. Il se dégage de l'ensemble une impression d'élégance sobre, de force mesurée et de parfaite distinction.

P. P.

DER BRUNNEN ALS ARCHITEKTONISCHES ELEMENT

Der Brunnen ist heute in der Stadt und im Dorfe als architektonisches Schmuckelement wieder zu seinem Rechte gekommen, nachdem man jahrzehntelang, dank der in jedes Haus und jedes Stockwerk, ja

fast in jedes Zimmer verteilten Wasserzuleitung, seine ursprüngliche Bedeutung für das Wirtschaftsleben ganz vergessen zu haben schien. Man erhielt, wenn es hoch kam, die im höchsten Schmuck der